

Aube, de Rimbaud Dans Les Illuminations

Aube

J'ai embrassé l'aube d'été.

Rien ne bougeait encore au front des palais. L'eau était morte. Les camps d'ombre ne quittaient pas la route du bois. J'ai marché, réveillant les haleines vives et tièdes, et les pierreries regardèrent, et les ailes se levèrent sans bruit.

La première entreprise fut, dans le sentier déjà empli de frais et blêmes éclats, une fleur qui me dit son nom.

Je ris au wasserfall blond qui s'échevela à travers les sapins : à la cime argentée je reconnus la déesse.

Alors je levai un à un les voiles. Dans l'allée, en agitant les bras. Par la plaine, où je l'ai dénoncée au coq. A la grand'ville elle fuyait parmi les clochers et les dômes, et courant comme un mendiant sur les quais de marbre, je la chassais.

En haut de la route, près d'un bois de lauriers, je l'ai entourée avec ses voiles amassés, et j'ai senti un peu son immense corps. L'aube et l'enfant tombèrent au bas du bois.

Au réveil il était midi.

Introduction

- partir du titre du recueil : *Illuminations*
- enluminures
- visions hallucinées
- des fragments : poèmes en prose
- ici Aube : blanc étymologiquement et aube de la vie donc l'enfance

On a un poème a priori descriptif (multiplication des compléments circonstanciels de lieu) et narratif conduit par un « je » représentant le poète. Mais le poète voyant qui semble construire le monde autour de lui.

La première phrase « J'ai embrassé l'aube d'été » semble donner la clef de ce poème : à la fois célébration et métaphore amoureuse à laquelle il faudra donner un sens.

I- Illuminations : « Une fête de la nature en éveil »

1- magie du monde qui émerge des ténèbres : métamorphose

- passage de l'inertie au mouvement : le texte commence par des négatives puis enchaîne avec des passés simples qui suggèrent le mouvement
- transformation du paysage par la lumière : fiat lux : « aube », « ombres », « blêmes éclats », « argentée », « midi »

2- poésie descriptive mais qui échappe à la réalité vers un monde merveilleux

- un univers de conte avec champ lexical : « palais », « pierreries », « marbre »
- univers peuplé de personnification de la nature
- la fleur me dit son nom
- cascade échevelée
- aboutissement avec la déesse : image poétique et féminine sur laquelle nous reviendrons

3- Un poète démiurge qui provoque la transformation

- on a une focalisation interne mais aucune passivité de la part de ce « je »
- mouvement : « j'ai marché »

- donne vie : « réveillant », dans premier paragraphe enchaînement des coordinations avec verbes au passé simple, « ris » avec une relative qui a un sens de consécutive
- Communion avec la nature
- rire au ; me dit son nom
- reconnus
- harmonie qui se lit dans les rythmes avec la présence d'octosyllabe en vers blanc, par exemple « j'ai embrassé l'aube d'été » mis en valeur par la rime interne

Le poème rend compte d'une démarche de création poétique : la poésie invente le monde, le recrée dans une sorte de puissance démiurgique.

II- Une vision halluciné : la métaphore amoureuse : « j'ai embrassé l'aube d'été »

1- convertit la nature en créature féminine mythique

- allégorie ; la déesse qui représente l'aube : personnage féminin désirable
- allégorie préparée par : les haleines tièdes, les pierreries, la cascade échevelée

Poète qui transpose son désir sur le monde

2- Poète animé de désir : ambiguïté et frustration

- désir qui se donne à lire avec les haleines
- référence aux voiles : s'agirait-il d'une version revisitée de Salomé
- dans le cinquième paragraphe : mouvement haletant dans le rythme ternaire des circonstanciées
- elle fuyait/ je la chassais : relation ambiguë

3- comment interpréter l'échec sentimental ?

- composition déceptive du poème
- schéma narratif qui peut être reconstitué
- recouvre
- un songe poétique qui se dissipe : « au réveil »
- quitte le monde de l'enfance et est confronté à la réalité
- « enfant » à la fin : distance mise par le « je »
- « au réveil il était midi » : brièveté pour évoquer le retour à une réalité décevante

Conclusion

- composition : création et destruction comme dans Ponts : les illuminations sont des fragments fugaces : poésie qui cristallise un instant
- Baudelaire disait : « la réalité n'est pas la sœur du rêve »

Pour entretien

- connaître la Lettre du voyant
- connaître la représentation du poète selon Rimbaud
- connaître un autre poème
- pouvoir parler des missions du poète
- pouvoir parler du poème en prose
- être capable de définir la poésie